



UNION CYCLISTE NANTES ATLANTIQUE
Section cyclotourisme
25 rue Gaston Turpin — 44000 Nantes
E-mail : ucna@ucna.fr



Mensuel de la section cyclo
MARS 2026

SOMMAIRE

En page 1 : UN EDITO dans l'air du temps

A la page 2 : A PREMIERE VUE, revient sur les éléments qui se sont déchaînés début janvier.

La page 3 LE MOI DU MOIS met un zoom sur Marceline et Corinne qui font partie de la commission féminines du CODEP 44.

Les pages 4, 5 et 6 reviennent sur la VERTONNE. **Dans BA(L)ADE**

Page 6 : c'est UN TEMPS POUR ELLES. Marceline et Corinne vous en touchent encore quelques mots.

La page 7 c'est celle de Philippe C. qui de la Loire nous emmène dans « sa Ria » c'est dans **BAL(L)ADE**

Les pages 8 et 9 dans **PHILOCYCLO** ... traitent plutôt sociologiquement que philosophiquement de la « VELORUTION »

INTEMPOREL se pose sur le garde-boue à la **page 10**

A partir de la **page 11**, Emile et Céline, dans **A DESSEIN**.

EDITO

Je sais ! Je sais ! Quel temps ! Y en a marre ! Alors, forcément, dès qu'il ne pleut presque pas, les cyclos et cyclotes sortent avec tous les agréments que cela peut comporter. Mais j'en suis sûr que les conditions vont être plus propices pour que les cyclos et cyclotes qui veulent s'engager dans les **brevets longue distance** puissent bientôt commencer d'abord par le 100 km puis monter en puissance.

Les **cyclotes** vont pouvoir aussi « cycler » entre elles à condition qu'elles soient attentives aux informations qui vont arriver.

Et tout ça dans le **respect**.

Longues distances, féminines et respect : clamé lors de notre dernière assemblée générale par Marc, notre président sans naturellement oublier les « **mineurs (es)** ».

Tout un programme !

Si votre maire (mairesse) sortant (e) n'a pas d'idées, dites lui qu'à l'UCNA, nous en avons !

Jacky

A PREMIERE VUE

QUELQUES INSOLITES

Une semaine folle que cette première de l'année 2026 : un épisode neigeux et froid de mémoire de vendéens de 10 ans, du jamais vu avec une alerte orange vent où toutes administrations publiques du département se sont mises à l'arrêt.

Certains s'amuse à construire un bon-homme de neige et à y cacher quelqu'un comme l'été dans le sable. (voir à droite). Laurent T., lui, tétanisé non pas le froid mais par cette beauté figée et vierge, nous transmet quelques unes de ses photos. Chut ! REGARDONS !

Quelqu'un m'a enfoui dans la neige. Qui suis-je ?

Un indice de taille : mes cheveux sont bien noirs alors qu'ils devraient être blancs ; ils sont hirsutes alors qu'ils devraient bien plaqués. Qui suis-je ?



Laitue ou l'es-tu pas ? (Corinne C.)
En tout cas, sache, Patrick, que tu as une tenue, dans le vent et que tu as bien lu le précédent cyclo-info.



Marc? Jean-Marie ? Perdu ils n'ont plus beaucoup de cheveux. Jacques ? Perdu ils sont bien coiffés. Catherine ? Corinne? Marceline ? Perdu ils ne sont pas noirs. Jacky, (l'un ou l'autre) mais oui : cheveux noirs, bien coiffés, c'est lui mais c'était il y a longtemps !



DIALOGUE DE SOURDS

-Non, JC, ne plonge pas....Attends un peu qu'il fasse un peu plus chaud !
- Mais, JG, qui t'a dit, que j'allais sauter. T'as pas vu mes bâtons de marche. Je vais marcher sur l'eau comme mon illustre ancêtre.
-Mais JC, la glace va rompre !
- JG, pas tant que toi. Je constate en te lisant que le point de rupture est presque atteint ! Occupe -toi à nous intéresser au lieu d'écrire des balivernes !
Il faut savoir que ces deux-là sont malentendants, appareillés pour le meilleur et pour le rire.

LE MOI du MOIS

ZOOM SUR DEUX FÉMININES

Elles représentent toutes les deux l'UCNA cyclo dans la commission féminine du CODEP (Comité Départemental 44). Quand je leur ai envoyé mes questions, aucune des deux ne s'est senti légitime pour y répondre, préférant la discrétion.

Je les ai donc appelées.

Corinne me rappelle, toussotant, s'en excusant mais faire du vélo sous l'eau, ça devient compliqué, dit-elle .

Marceline me rappelle juste après....nous demandant réciproquement des nouvelles

Qu'est-ce qui vous a motivées pour représenter l'UCNA cyclo au sein du CODEP 44 ?

Marceline je suis arrivée à Nantes en 2011. Jacques CHAILLOUX, alors président du CODEP, m'a demandé si j'étais intéressée pour participer à la construction de la commission féminines qui n'existait pas.

Corinne : vaste question ... je n'y ai pas vraiment réfléchi à vrai dire. Je sens une belle dynamique à l'UCNA et beaucoup de bienveillance. Il y a régulièrement de nouveaux cyclistes qui participent à l'évolution de notre club. Pour la question de la représentation féminine, Marc m'en avait touché deux mots, puis Marceline a légitimement dit qu'elle souhaitait un peu de relais à l'UCNA, donc j'en ai reparlé avec elle et avec Marc et je me suis mise en contact avec Sylvie BOUCART, sur les conseils de Marc. J'ai été très bien accueillie par Sylvie qui m'a tout de suite invitée à participer à une formation féminine de 3 jours en avril organisée par le COREG. Parallèlement, j'ai rejoint le bureau de l'UCNA car je trouve intéressant que des nouvelles et nouveaux y côtoient les plus anciennes et les plus anciens, pour se nourrir de leur expérience en apportant de la nouveauté.

Qu'est-ce que vous avez vécu spécifiquement grâce à la commission féminine du CODEP 44 ?

Marceline Au début, ça a été l'occasion de faire des balades à vélo entre filles, de se rencontrer, de se connaître puis sous l'égide de la fédération, de vélo, de participer à « Toutes à Paris en 2012. » Toutes les féminines de France partaient d'un endroit de leur département et se rendaient en plusieurs jours à Paris. La commission féminine, toute naissante, avait organisé la logistique pour ce voyage à vélo à étapes sur plusieurs jours. Puis, on a continué notre petite routine en organisant des petits voyages. Sylvie BOUCART est devenue la présidente de cette commission. Je trouve intéressant cette communication entre les clubs et entre nous., les filles. Puis, nous avons commencé à organiser des week-ends pour les féminines. Ensuite sur le même modèle que « Toutes à Paris », nous avons participé à « Toute Strasbourg » en 2016 ; Maryvonne était de la partie et la pluie aussi. En

2020 : « Toutes à Toulouse ». En 2024 : « Toutes à Paris » alors que la concentration était réservée aux femmes et aux hommes et s'appelait d'ailleurs « Ensemble à Paris 2024 ». Mais le CODEP a préféré que seules les féminines s'y rendent. Je n'ai malheureusement pas pu y participer pour raison de santé. Je fais ça parce que j'aime bien le bénévolat, rendre service, rencontrer des gens, partager avec d'autres donc pour moi, faire partie de la commission féminine du CODEP est un vrai régal. D'ailleurs, au retour de leur séjour à Préfailles, j'irai accueillir les féminines, revoir mes copines et rencontrer des têtes nouvelles. On peut, d'ailleurs, remercier aussi l'UCNA et Noël AUBRON qui maintes fois ont accueilli, à Carquefou, les féminines du département et mis à disposition pour elles le parking sécurisé du club.

Corinne Je n'ai jamais participé à une manifestation du CODEP. En revanche, en octobre 2025, j'ai participé à un week-end organisé par la commission féminine du COREG (Comité régional), dans le marais Poitevin et j'ai rencontré des féminines du 44 et d'autres départements. Comme je n'en connaissais aucune auparavant, j'étais ravie ! C'était très bien organisé. Il y avait des groupes de niveaux. Nous avons bien roulé dans un groupe très dynamique. En dehors du temps passé sur la selle, j'ai vraiment apprécié de rencontrer ces femmes, d'échanger sur leur pratique de la bicyclette, de leur pratique en club ou sur la structure féminine de leur club. J'ai pu ensuite rouler avec l'une d'entre elles lors d'un événement club, quelques semaines après.

Pour 2026 et les années suivantes, qu'attendez-vous de la commission féminine du CODEP 44 ?

Marceline Je souhaite que ça continue sur sa lancée tellement le projet est désormais bien rôdé, que les féminines fassent de beaux voyages, de belles découvertes...

Corinne : Je pense que le CODEP 44 veut développer le cyclisme féminin dans le département car c'est un projet national qui a été exprimé par la FFC. Je suis assez contente de pouvoir y participer car la participation féminine en club est encore trop faible. Je n'ai pas particulièrement réfléchi à ce que j'en attends, j'arrive par la petite porte dans ces instances et je serai un peu plus au fait en fin d'année 2026.

(Suite page 6)

TOUTES ET TOUS A VERTOU

Des cyclos se sont confiés anonymement à cyclo-info. Qu'ils en soient remerciés.

.-Hé ! Oh le monde, ce dimanche , c'est « la VERTONNE ».

- La « VERTONNE » c'est où ?

- Vers tout (NDLR : elle est facile mais bon..)

- Oui, il paraît qu'il y a 2 circuits route.

- Oui, il y a aussi 2 circuits GRAVEL. Moi, ce sera le GRAVEL.

-Ouais, mais le départ est entre 8 heures et 9 heures.

- Bon, ben, on part à 8 heures du Commerce. On arrivera à temps pour casser un bout de croute, boire un café bien inondant et faire la photo.

- Ah oui, la photo ! C'est bien ça.

-Allumez vos phares et équipez vous en vert fluo sinon vous ne serez pas visibles.

Quelques instants après, à Vertou...

- Montrez bien votre maillot. Ouvrez votre veste sans la retourner.

Clic.clac...



-Eh Hugo ! Eh Laurent ! Où êtes-vous ? Bon, salut, je file....

En route, celui qu'on nommera J. pour préserver l'anonymat des cyclos cités ici, se demande s'il doit foncer pour tenter de rejoindre ses compères ou au contraire ralentir et les attendre. C'est sûr, qu'ils ne sont pas avec lui. J. arrive esseulé mais grâce au ravitaillement a le bonheur de trouver d'autres UCN-istes.

-Eh les gars, vous m'attendez !

- Ben viens, on part....lui disent L et J

Un autre J. le pain d'épices coincé entre les dents se met à hurler :

-Eh les gars, attendez-moi !

Quelques tours de roue après, L et J se rendent compte de leur bétise mais se disent qu'ils ont remplacé un J par un autre J. Et là, c'est J qui rit et J qui pleure.

Chacun son tour semble dire le premier J.(NDLR vous

suivez tout le temps parce que moi, je suis perdu avec tous ces J !)

-Oui, on suit, mais nous on roule coule, normal avec toutes ces eaux (NDLR facile mais fallait la trouver, surtout que le correcteur orthographique a tout de suite corrigé mon « coul » et qu'il faut dire que je ne parle pas un mot d'anglais à part peut-être parking ou television si je paresse à mettre les accents. Je ne sais plus où j'en suis...)



-Nous on suit mais avant de suivre on prend le temps de se biser car il y a longtemps qu'on ne s'était pas vues et longtemps qu'on n'avait pas roulé.

Loin de là, un groupe composé de 3 cyclos vaillants et d'une cyclote encore plus vaillante, parti à 9 heures de Nantes, s'exclame :

- Pour une fois qu'on a le droit de partir à 9 heures, il aurait fallu partir à 8 . C'est à tourner bourrique. On va le dire à D.

- D'abord ils sont partis à 15 et avec vous ça fait 19. Même pas un compte rond pour mon bilan annuel. Et toi, oui toi qui te caches derrière ton écran d'ordi, tu n'aurais pas pu faire l'effort de rouler au lieu de tapoter sur les touches, ç'aurait fait 20. et 20 x 5 ça fait 100, fastoche que 19 x 5 moi, je sais pas faire.

- Qui ça moi ? Tu sais moi, s'il pleut, je ne roule pas ; s'il fait froid , je ne roule pas, s'il fait chaud, je ne roule pas... Vous n'êtes pas prêts de me revoir.

- C'est sûr. On ne sait même plus à quoi tu ressembles.

A l'arrivée, nos 19 cyclos heureux mais fourbus jurèrent un peu tard qu'on ne les y prendrait plus (d'écrire sur WhatsApp, de se glorifier sur Strava....)



-Au fait, si vous voyez J, vous lui direz qu'il a laissé son vélo contre un mur.

SIGNE ENCORE UN J

TOUTES ET TOUS A VERTOU

Des cyclos jugeant que la première version est vraiment n'importe quoi pour le cyclo-info qui se veut sérieux, vitrine de l'UCNA cyclo ont voulu rectifier le tir.

Voici leur version. Heureusement qu'il y a des gens sérieux à l'UCNA cyclo !

LA VERTONNE

Dimanche 8 février, c'est « la VERTONNE »

Organisée par le Cyclo-Club Vertavien, la VERTONNE propose : 4 circuits VTT balisés de 26 km à 56 km ; 2 circuits ROUTE de 50 km ou 75 km ; 2 circuits GRAVEL de 55 km et 75 km et 3 circuits MARCHÉ : 2 de 10 km et 15 km et un dernier Audax de 25 km car, quand ça marche, ça roule.

Le départ est entre 8 h 00 à 9 h 00, à allure libre.

15/19

Aussi, une bonne quinzaine de cyclos de l'UCNA cyclo a préféré partir de la Place du Commerce avant l'aube, toutes lumières allumées, à 8 h 00 pour arriver et prendre le temps d'un premier ravitaillement réconfortant avant de s'élancer sur la trace de cette randonnée bien atypique.

Tout le monde est réuni pour mieux se séparer.



Malheureusement ce sera sans Yves qui a eu l'heureuse idée de crever et donc d'arriver après 8 heures au rendez-vous.

DES PARCOURS, DES CIRCUITS, DES ALLURES

Certains choisissent d'emblée le 75 km : pour une fois qu'il ne pleut pas et même quand il pleut d'ailleurs, ils tracent : plus de 25 km/h à l'aise. Ils partent si vite qu'ils en oublient Jeff qui ne sait plus s'il est devant ou derrière ; alors il fonce.



D'autres plus raisonnables, font le même mais à une allure plus modérée histoire de voir les paysages alentours bien inondée.

D'autres encore, choisissent de faire les 50 km., à leur

rythme, comptant bien de profiter de la beauté matinale des vignes et passer tranquillement d'une vallée à l'autre. Mais le plus apprécié a été ce soleil qui n'a pas arrêté ses clins d'œil ; rien que ça, ça fait du bien au moral !

D'autres, en revanche, ne veulent pas compromettre leur retour et se rangent sur le plus petit des circuits.



Lui fera 75 km

LEUR GRAND RETOUR

C'est le grand retour de Catherine et Marie-Laure qui contentes de leur première sortie de l'année, sont heureuses de se retrouver. Elles ne rouleront pas ensemble

GRAVEL

Laurent T. aurait préféré faire la randonnée GRAVEL mais il n'a pas eu envie de manger la boue comme sur



VTT. Au final, il roulera avec Hugo.

LES DERNIERS

Un dernier groupe, composé de Anne, Claude B., François G et Jean-Marie pas sur la photo, malheureusement, parti à 9 h 00 comme chaque dimanche d'hiver, rejoint la randonnée et fait son petit tour.

UNE BELLE ORGANISATION

De l'avis de toutes et tous, les organisateurs sont bien sympathiques, surtout qu'ils rajoutent de la bonne humeur en se déguisant de perruques ou en se maquillant.

QUELQUES INDISCRETIONS

On notera la présence d'exposants notamment Artivélo de Vertou et les cyclos peuvent admirer ces belles montures en carbone qu'ils ne se paieront certainement jamais, mais ce n'est pas grave.

Laurent T. tient à remercier Hugo qui l'a gentiment attendu en regrettant le départ raté de Jeff avec eux et le ravitaillement bien cordial et bien fourni qui permet de retrouver les copains de l'UCNA cyclo mais pas que. Laurent G. rajoute avoir terminé à 3 avec Julien et Jeff retrouvé mais avec le regret d'avoir perdu Jacques au ravitaillement. Décidemment !

BAL(L)ADE

LA VERTONNE

**Laurent G. m'a envoyé ce résumé car, à ce qu'il paraît, le cyclo-info pèse pas mal !
Avec Laurent, le voilà allégé .**

Dimanche 8 février : au total, une vingtaine de participants à la Vertonne, la première rando de l'année des clubs du 44, organisée par le CC Vertou. Yves (d'Evian) l'a ratée pour cause de crevaisson au départ du groupe à Commerce ; départ collectif du Loiry pour les 50 ou 75 km, où on a fini, pour les plus courageux, à trois, ayant perdu Jacques au ravitaillement...

Bravo à Jeff, courageux, pour avoir suivi vaille que vaille sur le 75, après avoir retrouvé tout son monde ! Un beau circuit dans les vignes et d'une vallée à l'autre. Et des premiers soleil de fin d'hiver qui ont fait du bien au moral.

Laurent G.

UN TEMPS POUR ELLES

LES CORRESPONDANTES de l'UCNA CYCLO AU CODEP(comité départemental)

(Suite page 3)

Sans en être forcément responsables, auriez-vous des projets pour les féminines au sein de l'UCNA cyclo ?

Marceline Je ne comprends pas vraiment la question. J'aurais rien de nouveau à leur proposer . D'ailleurs, toutes les cyclistes du département donc de l'UCNA reçoivent tous les programmes du CODEP et du COREG d'ailleurs. Ensuite ce sont elles qui décident .Si elles veulent des idées, des conseils ou des renseignements, bien sûr, elles peuvent me contacter !

Corinne Le projet c'est de faire en sorte qu'il y ait plus de féminines à l'UCNA. Comment le faire ? J'ai quelques idées sur lesquelles il faudra échanger. Je pense que la mixité du bureau permettra de trouver ce qui convient le mieux à l'UCNA pour atteindre cet objectif. Personnellement, j'aime bien les activités mixtes au sein de la section, cela permet de pouvoir progresser et de rencontrer les copains et copines, et je ne vois pas grand intérêt par exemple, à organiser des sorties exclusivement féminines au sein du club pour le moment pour ces deux raisons. Je trouve que ce genre d'évènement se justifie plus au niveau départemental ou régional. Mais tout peut toujours évoluer, il faut rester souple et à l'écoute, si jamais un tel projet rencontrait un écho favorable auprès des femmes UCNA, il serait temps d'y réfléchir.

DEUX VALENT MIEUX qu'UNE

Marceline l'ancienne, la rodée et Corinne, la nouvelle sont les représentantes de l'UCNA cyclo auprès de instances départementales de cyclotourisme.

Elles vous feront parvenir les propositions de ces instances pour vous les filles et à votre tour, vous pourrez leur transmettre toutes vos questions et suggestions.

Ça roule comme ça ?

LA COMMISSION FEMININES DU CODEP

<https://www.cyclotourisme44-ffvelo.fr/activites-codep44-cyclotourisme>

MAIL : departement44-feminines@ffvelo.fr

Merci Marceline, Merci Corinne

BAL(L)ADE

AU PIED DE LA RIA

Philippe C. nous laisse goûter sa sensibilité sur ces coins où l'eau et la terre ne font qu'un. Après la Loire, la ria d'Etel dans le Morbihan.

AU PIED DE LA RIA



J'habite une maison
Près de Locoal-Mendon,
Une jolie maison
Toute fleurie d'ajoncs.
Au pied de ma chaumière
Danse et rit la rivière,
Sous l'ballet effréné
De mouettes affamées.

*Je vis au bord de la Ria
Sur un petit lopin de terre,
Je vis au pied de la Ria,
De la Ria qui m'est si chère.*

J'caresse du bout des doigts
Dans ma coque de noix
Le clapotis des vagues,
Des vagues qui divaguent.
Au fil de l'eau turquoise,
Dans le matin je croise
Des pêcheurs affairés
A taquiner l'mulet.

*Je vis au bord de la Ria
Sur un petit lopin de terre,
Je vis au pied de la Ria,
De la Ria qui m'est si chère.*

Sous la pluie, sous le vent
Ou sous l'soleil brûlant,
Tous les marins du cru
En passant me salue.

Au printemps qui bourgeonne,
A l'automne qui frissonne,
J'emprunte les couleurs
Pour nourrir mon bonheur.

*Je vis au bord de la Ria
Sur un petit lopin de terre,
Je vis au pied de la Ria,
De la Ria qui m'est si chère.*

Philippe CHARRIER

© Copyright Philippe Charrier
Tous droits réservés



LA VELOURUTION N'AURA PAS LIEU

En prolongement du lien envoyé par Jean G. dans lequel il est expliqué qu'il suffit de rendre une partie du réseau routier uniquement cyclable ou bien partagé pour que les gens découvrent les vertus du vélo dans leurs déplacements quotidiens notamment à la campagne. Pas si simple que ça !

UNE VELOURUTION EN MARCHÉ

La crise du COVID a accéléré les choses et permis de prendre conscience du bienfait des déplacements à bicyclette, surtout, quand les transports étaient saturés de gens potentiellement infectés. Des aides de l'état ont fait le reste.

UNE VELOURUTION QUI PATINE

Si de bons patins sont encore utiles pour arrêter certaines de nos bicyclettes, le disque est toujours le même. L'état donne des sous, exhorte puis coupe tout et continue d'exhorter un peu moins fort. Les déplacements à vélos devraient être de 12% en 2030. Or, ils plafonnent à 4%.

COMMENT METTRE LES FRANÇAIS EN SELLE ?

J'en entends certains-les crier haut et fort, ils n'ont qu'à prendre leur licence à l'UCV cyclo. Mais reconnaissons-le, la France n'est pas un pays où la pratique du vélo comme moyen de transport alternatif à la voiture est importante. Regardons du côté des Pays-Bas, les déplacements à vélos représentent la moitié de leurs transports quotidiens ; dans les pays du Nord de l'Europe : 25% ; en Allemagne, 20% ; en France 5%. Or ces déplacements quotidiens sont pour le travail et les courses. Quel français parcourrait la distance maison-travail à vélo sachant que ceux qui ont les déplacements les plus courts sont ceux des centres villes, souvent les plus et que les autres habitent au mieux en périphérie quand ce n'est pas à la campagne où la distance maison-travail s'allonge inexorablement et proportionnellement au calme recherché. Ne parlons pas des courses : ce n'est pas à vélo qu'on va s'engouffrer dans les temples de la consommation que représentent les zones commerciales et leur hyper....

Pour ces trajets de tous les jours, le vélo est tout de même le mode de transport principal de 16 % des Français et un mode secondaire pour 30 % d'entre eux ; donc, pas du tout envisagé pour plus de la moitié. Ces cyclistes assidus sont proportionnellement bien plus nombreux dans les grandes villes. Un tiers des parisiens et 1 habitant sur 5 des villes centres des métropoles font du vélo leur mode principal, contre 12 % des résidents de couronnes périurbaines.

L'intérêt de la progression du vélo est qu'elle s'effectue principalement au détriment de l'usage de la voiture. 63 % des convertis au vélo comme mode de transport ont réduit ou abandonné un autre mode : la voiture. Dans 65 % des cas, devant les transports collectifs (18 %) et la marche (14 %). On le voit bien que plus on s'éloigne de la ville, plus la difficulté de faire du vélo sa pratique quotidienne pour « se transporter » est faible.

DES OBSTACLES

Et pourtant près d'un français sur deux habitant la ville ou les zones périurbaines seraient prêts à utiliser le vélo en remplacement des transports en commun. Sauf que l'achat d'un vélo pose déjà des difficultés et avoir un vélo en moyen état comporte des dangers insoupçonnés.

LES PISTES CYCLABLES

Les pistes cyclables elles-mêmes sont de vrais dangers : tantôt bien visibles, d'autres fois pas ; tantôt comprises dans le rond-point ; d'autres fois obligeant le cycliste à se remettre dans le flux de la circulation dense et rapide ; tantôt séparés de la voie de circulation ; d'autres fois couloir partagé avec les bus et autres véhicules prioritaires ; tantôt sur la route ; d'autres fois bifurquant sur un autre côté ou empruntant un temps un bout de trottoir toujours encombré de piétons ou de poubelles ; quand ce ne sont pas des voitures ou véhicules d'entreprises qui y stationnent.

UN PARTAGE DIFFICILE

Et ce partage de la voie publique pose de plus en plus de problèmes car le cycliste « converti » est aussi abruti tenant son guidon que l'automobiliste tenant de ses pognes son volant, que l'automobiliste veut continuer de circuler vite et libre sans les obstacles des cyclistes et que les cyclistes veulent rouler libres et vite sans les obstacles que représentent d'autres cyclistes plus ou moins aguerris, sans grande agilité, ni anticipation..., les voitures, les piétons.

Sans compter qu'en fin de compte, il existe très peu de places de stationnement sécurisées pour le vélo dont presque la moitié des utilisateurs se le sont fait vandaliser ou voler.

RELANCER LA VELOURUTION

Pour relancer la « vélorution », il faut donc agir sur tous les tableaux, dont celui de l'éducation. « La pratique du vélo chez les enfants et les adolescents a tendance à décliner depuis plusieurs décennies » même si le dispositif « savoir rouler à vélo », auprès des écoliers de 6 à 11 ans, ou les « rues aux écoles », fermées aux automobiles, tentent d'y remédier. Encore faut-il que le jeune ait un vélo en bon état, qu'il lui serve à autre chose que de s'amuser sur un parking ou une place, qu'il devienne un jeu où il peut se montrer à faire des acrobaties dignes du dernier cirque avant d'être autorisé ou de s'autoriser à faire la même chose avec un deux-roues motorisé.

LA FINANCER

Mais le nerf de la guerre reste le financement des infrastructures et l'impulsion réglementaire. Or le retard actuel résulte en partie de la non-application de la loi de 1995 qui oblige les collectivités à adopter des aménagements cyclables sécurisés pour toute création ou rénovation d'une voie interurbaine.

Le quasi-abandon du plan vélo et marche 2023-2027, avec un gel des financements décidé en 2024, envoie un très mauvais signal. « *La volonté de l'Etat s'affaiblit, avec des répercussions dans les territoires de moyenne ou faible densité qui n'ont pas forcément la volonté ni les moyens d'investir, et où il y a moins d'alternatives à la voiture individuelle* », regrette Aurélien Bigo, qui élargit la perspective aux politiques d'aménagement du territoire « *Le potentiel de décarbonation du vélo sera démultiplié si on le combine avec une modération des distances. La pratique quotidienne du vélo et de la marche invite à relocaliser les activités et les commerces à proximité des habitants.* » On n'est pas arrivé et pourtant, ce serait bien par là qu'il faudrait commencer : tout un aménagement du territoire à repenser et qui va à rebours du tout bagnole issu des années 70.

Les aides à l'achat sont un autre levier de l'action publique. Pas seulement pour les vélos électriques, mais aussi les vélos classiques, et les vélos-cargos ou « long-tail » (allongés) qui élargissent la gamme des usages, à condition que leurs utilisateurs aient conscience qu'ils ont un vélo et que sa carrosserie ce sont eux ou leurs gosses. « *La fiscalité doit aussi encourager la pratique du vélo en entreprise, les systèmes de location, notamment pour les populations les plus défavorisées* », complète t-elle. Là encore, tout un programme, notamment dans les banlieues où les déplacements c'est le tout

bagnole et à défaut de sa propre voiture celle volée mais pas pour l'usage qu'on en attend. Très peu de « banlieusards » sont sans voiture car en posséder une, c'est quand même montrer qu'ils ne sont pas pauvres de ce côté-là, même si leur véhicule roule en bringbant de partout.

Malgré les inquiétudes, les experts estiment que la dynamique, trop puissante, ne sera au pire que ralentie, avec des disparités accrues entre les municipalités volontaristes et les autres. Car si le vélo reste l'avenir des villes, il fait aussi le bonheur des cyclistes « Ils se déclarent comme les plus satisfait-es des usagères et usagers des transports, marche à pied comprise », constate David Sayagh.

VIVE LE VELO

Selon le rapport 2023 « La France à vélo » de l'ObSoCo (l'observatoire société et consommation), les Français plébiscitent la petite reine : ils sont 60 % à la juger bénéfique à l'environnement, 78 % à la santé et 73 % à leur budget. Donc l'envie est là. D'autant plus qu'ils sont 66 % à en faire au moins une fois par mois et 33 % une fois par semaine...mais pas pour les déplacements quotidiens comme alternatives à la voiture mais pour leurs loisirs. Forcément, il faut qu'il fasse beau, que la distance ne soit pas trop longue-aucun format de l'UCNA cyclo ne correspondrait à leurs envies...-, que le relief soit doux et qu'il y ait des voies sécurisées surtout en campagne où paradoxalement circuler à vélo peut s'avérer plus dangereux qu'en ville, surtout pour des néophytes, car, le réseau de pistes cyclables est très pauvre alors qu'il suffirait de transformer des petites routes en voies cyclables comme l'article de Reporterre que Jean nous a envoyé.

Je pense que ces pratiquants et d'autres ne le voient pas comme un sport à faire assidûment même si pour beaucoup d'entre eux, rouler 30 km, leur a broyé les fesses, tétanisé les jambes, les a endoloris pour la semaine au point de vider la boîte d'antalgiques en une soirée.

Mais comme tout, une balade et une balade...font des balades et la joie de faire du vélo devient vitale pour elles et eux au point de les rendre virales et addictives et donc de les motiver à en faire régulièrement...Et c'est bien à l'UCNA cyclo qu'ils trouveront chaussures à leur cale-pied.

Jacky qui a lu « ALTER-ECONOMIQUE » de décembre 2025 et vous en a fait une synthèse.

INTEMPOREL

BOUOUOUHHHHH §

Quand la boue n'est pas gardée par les cyclos....

Mes potos habitent en LOIRE-ATLANTIQUE
Ces gens-là ne font pas dans l'argotique
Ils passent tout e l'année à rouler sur l' bitume
À parcourir des hectares dans la brume
J'ai toujours beaucoup de choses à leur écrire
Car, j'les aime depuis toujours
De temps en temps, je vais les voir
On passe le mercredi à s'raconter des histoires
Ils me disent, ils me disent
Tu viens sans jamais goûter nuages et gadoue
Ils me disent
Tu ne viens plus, même pour rouler un rayon
Tu ne penses plus à nous

On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça te gêne de manger avec nous
On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça t'gêne de manger avec nous
Chaque fois que j'm'arrête de chez moi un peu loin

Ils me laissent plus partir d'avec eux
Je leur dis qu'il faut que j'rentre à Saint-Herblain
Que je ne fais pas toujours ce que j'veux
Et qu'il faut que j'mange encore des plats vitaminés
Car je n'ai pas roulé depuis la saison passée
Que j'reviendrai un de ces mercredis
Passer la journée avec vous mes amis
Ils me disent, ils me disent
Tu vis sans jamais goûter nuages et gadoue
Ils me disent
Tu ne viens plus, même pour rouler un rayon
Tu ne penses plus à nous

On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça te gêne de manger avec nous
On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça te gêne de manger avec nous
On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça te gêne de manger avec nous
On dirait que ça te gêne de rouler dans la boue
On dirait que ça te gêne de manger avec nous

Bon un conseil, n'essayez pas de chanter cette chanson
de Michel DELPECH, légèrement modifiée car vous ne
serez pas justes et encore moins dans le rythme.
N'est pas poète qui veut : faut pas CHARRIER !

GARDE TA BOUE

Il faut vous dire que je fus dès ma naissance un cyclo
adepte du garde-boue car comme son nom l'indique ; il
garde la boue. Il ne me salit pas et a le gros avantage de
ne pas envoyer une giclée aux copains et copines de
derrière.

Les garde-boue je les ai longtemps aimés surtout neufs.
Ils étaient beaux et je les faisais briller avec du « miror »
Aussi, avaient-ils l'avantage d'épater les autres à défaut
que je les épataisse en roulant vite, surtout dans les
côtes. Mais je remarquai que ceux qui roulaient plus
vite que moi n'avaient plus de garde-boues. Et si le se-
cret de ma lenteur et ma faible résistance à l'effort était
là ! Surtout que ces garde-boue avaient l'inconvénient
de se dévisser au fil du temps et de vis en vis, d'écrous
en écrous, ils devenaient bruyants et se baladaient au
lieu de rester sagement près de leur roue. Malgré



l'astuce vendue par les
anciens d'y coller du che-
wing-gum pour les main-
tenir fixés, j'en eus assez !
Un jour, en août 2019,
pendant la semaine fédé-
rale de Cognac, je décidai,

rageusement de les enlever , surtout qu'après je partici-
pai aux 24 heures du Mans vélo par équipe. Mais cela
ne changea rien excepté que je n'étais plus accompa-
gné de cliquetis et sans eux, la plupart de mes concur-
rents me doubla au moins deux fois.

Lorsque deux ans plus tard, je fis la commande de mon
vélo Avalanche, je le voulus sans garde-boue. Et c'est
avec plaisir que j'arrosai les autres avec le même plaisir
que eux m'arrosaient . Et c'est en roulant seul, surpris
par une sacrée averse, que je découvris que l'arroseur
arrosé n'existait pas seulement au cinéma. De bonnes
giclées que je m'envoyai dans le dos me refroidirent
définitivement.

Voilà la raison pour laquelle, mes amis, vous me rever-
rez quand il ne pleuvra plus et que la route sera sèche ,

à moins que je m'équipe de garde
-boue.



A DESSEIN

LULU et NONO A MILAN

Après le Col du Vignon, où le regroupement de notre troupe avait été compliqué, la suite se fera attendre.

Pour information, ce mois-ci il n'y aura pas de dessins d'Emile. Il prépare de nouvelles pages mais cela sera pour le mois suivant. La raison est suffisamment valable pour informer les lecteurs assidus de « A DESSEIN » que Lulu et Nono, profitant d'être dans le sud-est, sont partis à Milan pour assister aux J.O d'hiver. Ils aiment tellement l'Italie, qu'ils ne sont toujours pas rentrés !

Céline (et Emile)

Emile et Céline de leur côté les attendent car eux, n'ont pas eu cette chance. Heureusement, qu'ils ont pu suivre les JO à la télé : Emile juché sur son Home-Trainer, en train de sauter, tourner, glisser à l'image de nos sportifs sur la neige ou la glace et Céline leur braillant dessus, surtout pour encourager les française et les français, surtout en biathlon. Et aussi son Mimile pour qu'il maintienne sa puissance et son rythme.

Ils n'ont eu que les images mais pas le son : ce qui n'est déjà pas si mal.

Jacky



Rappelez-vous...

Les préparatifs du voyage en pleine période COVIDE.

La visite médicale. La France traversée en voiture pour séjourner dans le sud-est et d'abord monter le Ventoux.

Même Lulu l'a monté.



Puis un voyage planifié au jour le jour soigneusement préparé par Jean-Claude et Christiane JEGOUZO pour chasser les BPF des départements du sud-est : le Vaucluse, les Bouches du Rhône, le Var... et les souvenirs de Lulu, coincé discrètement dans une sacoche.

Col de Vignon: c'est là que nous avons laissé nos compères ; enfin, pas tous. Certains étaient en haut ; d'autres on ne sait où et en 2021, se localiser les uns, les autres n'était pas encore évident surtout pour ce groupe là. N'est pas Jean-Marie qui veut...

Et la suite, seule Emile la connaît et nous la fera connaître dans le prochain numéro.